

THEORIES DE LA LITTERATURE

Notion de littérature

Histoire et évolution : le terme littérature apparaît dans les essais de Quintilien vers (30 – 100 A J), il est l'équivalent du mot grec *grammatiké*, c'est à partir de l'usage sémantique du nom grec *gramma* que se forme le mot *littera* qui signifie l'être. Dans l'antiquité, la signification du mot *littérature* reste assez diversifiée.

Cicéron(106 – 43 A J) ; *litteratura* signifiait écriture.

Séméque(55- 120) ; *litteratura* signifiait grammaire, art du langage.

Tertulien(155- 222) ; *litteratura* signifiait connaissance réglée, érudition.

Au Moyen âge, le mot *littérature* désigne la langue savante (latin) par opposition à la langue vulgaire. Sur le plan linguistique, le mot *littérature* succède à des formes phonétiques voisines dans les langues romanes (lettreur, l'être...) .

Du Moyen âge à l'époque humaniste, on va recenser les significations suivantes :

- 12^{ème} siècle : formation du mot *letrré* du latin *litteratus* ; personne qui sait lire, ensuite savant.
- 13^{ème} siècle : formation de l'adjectif littéral.
- 15^{ème} siècle : formation du mot *littérateur* du bas latin *littérator* ; grammairien. A la même période, le mot *littérature* va résumer un ensemble de connaissances humanistes.
- 16^{ème} siècle : les travaux de Montaigne accentuent le rapport entre *littérature* et *humanisme*.

Du Moyen âge au 16^{ème} siècle, le sens explique à la fois une fonction (celui qui sait lire), donc à une position historique et civilisationnelle qui englobe la culture du *letrré*.

La valeur sémantique du mot *littérature* va connaître des mutations au 18^{ème} siècle. Dès 1680, le dictionnaire Richelet proposait le sens de communauté de *littérateurs* renvoyant dans cette époque à écrivains et écriture(caractère institutionnel).

Vers la fin du 18^{ème} siècle, il y a un glissement de sens assez important qui va marquer une rupture des conceptions établies jusque là, la *littérature* désigne des textes, ce que Sainte Beuve appellera *ouvrages de l'esprit par opposition aux textes scientifiques et techniques*.

C'est au 19^{ème} siècle que s'organise la mutation essentielle dont la signification du mot *littérature* avec le passage d'ensemble de textes à activité créatrice. Cette mutation va impliquer un changement radical dans la perception du phénomène littéraire.

Toutefois, dans les études historiques, la précision du terme *littérature* se prolonge du 19^{ème} siècle jusqu'à nos jours. Ainsi, le terme continue à marquer des extensions de sens en fonction des activités qui gravitent autour de la littérature et du littéraire.

Dans la tradition française, c'est le même terme qui désigne à la fois ; l'activité de l'écrivain, de la critique, de la recherche, de l'enseignement et de la vie littéraire en général.

Définir le littéraire :

Une définition plus stricte de la littérature rejette nécessairement toute émotion qui reste souvent confondue.

En premier lieu, la littérature, création textuelle esthétique, on parlera ici du texte littéraire, plus précisément d'écriture(selon Roland Barthes). Ce concept d'écriture offre la possibilité d'une distinction des productions écrites et orales. Dans ce cas, la littérature réunit un ensemble de productions liées entre elles par une ou plusieurs caractéristiques esthétiques. En second lieu, la vie littéraire qui se manifeste aux plans nationaux et internationaux par diverses activités périphériques qui s'organisent autour du texte littéraire.

Vers la théorie de la littérature :

Une des caractéristiques du discours littéraire est de proposer une réflexion implicite sur des règles de son engendrement. Il existe des lois et des stratégies bien différentes qui permettent de construire un discours littéraire et qui définissent une rhétorique, une stylistique, une herméneutique et une poétique. On admet de ce point de vue qu'il n'y a pas de littérature en dehors des règles de production, mais celle-ci ne gomme pas la dimension unique et originale de tout œuvre littéraire.

Cependant, le texte littéraire peut potentiellement informer sur une structure canonique qui est formelle de toute littérature. Mais cette conception du texte littéraire butte souvent d'une période historique à un autre sur la conception idéologique de la littérature. Ainsi, la littérature renvoie essentiellement aux imitations sociales et le rapport entre la littérature et la société qui désigne un autre type de pertinence pour comprendre le texte littéraire notamment dans son « *fonctionnement dans le milieu social* » Jouri Lotman, de ce fait, « *les structures textuelles apparaissent comme des faits sociaux* » Victor Zima.

La description du texte littéraire :

La poétique :

L'usage actuel du terme poétique révèle deux sens, le premier et d'une façon générale qualifie la poétique comme l'ensemble des principes esthétiques qui guident un écrivain dans son œuvre.

Le second à un caractère plus élaboré, il désigne une discipline qui se donne pour objectif de concevoir une théorie interne de la littérature, CAD ,

Mettre à jour les catégories qui permettent de saisir à la fois l'unité et la variété de toutes les œuvres littéraires.

Dans cette perspective, la poétique va rechercher les lois générales qui gouvernent la réalisation de la totalité des œuvres particulières. Cet objectif que s'assigne la poétique comme discipline scientifique est d'assumer la connaissance de l'ensemble des œuvres littéraires par une formulation des règles qui en rendent compte.

Ainsi que le note Gérard Genette ; la poétique s'appuie sur l'ensemble des œuvres littéraires qui s'inscrivent dans le réel pour proposer des modèles théoriques, son objet est supérieur par rapport aux œuvres, cela implique que la poétique doit non seulement considérer les œuvres existantes mais aussi les œuvres possibles.

De ce fait, la poétique, discipline scientifique ne peut se constituer sans la reconnaissance d'une spécificité littéraire que les formalistes russes appellent *littérarité* (R Jakobson, Todorov).

Dans son objet sur la littérarité, la poétique veut se distinguer des autres disciplines, son discours intègre la dimension de l'histoire dans la mesure où il reconnaît les caractéristiques littéraires propres à chaque période historique.

Les premiers modèles poétiques :

-A- Le formalisme russe :

Historiquement, le formalisme russe a brillé entre 1915 et 1930, il est localisé principalement dans les cercles de Moscou et de Saint Petersburg, de la linguistique à la littérature, plusieurs chercheurs prennent part et soulignent chacun ses positions propres. On ne peut pas dire que le formalisme russe a présenté une doctrine unifiée de la poétique, il présente cependant quelques démarches très pertinentes.

-L'autonomie :

Le formalisme russe pose doublement le concept d'autonomie, ainsi il spécifie l'autonomie de la science de la littérature comme approche singulière et l'autonomie de l'œuvre littéraire comme objet singulier, il rejette notamment toutes les conceptions traditionnelles qui rattachent l'œuvre à un cadre biographique, social, psychologique...

-Le procédé :

Le formalisme russe accorde une importance centrale aux procédés, R Jakobson estime que : « si l'étude de la littérature veut vraiment devenir science, elle doit reconnaître le procédé comme personnage unique » (cf : Todorov 1965). L'hypothèse principale ici est que les procédés artistiques permettent de générer des œuvres littéraires sur la base de matériaux de la

langue et de mathématiques (combinaisons) de l'œuvre. L'étude des matériaux oriente sur le plan de la langue l'analyse adéquate recherchant les fondements du langage poétique (ainsi la science des sons et des rimes suggère des noms et des lois de l'écriture poétique). L'étude thématique fait la place à la recherche de construction thématique et aux procédés de composition, il est question dans ce type de démarche d'identifier les thèmes et les motifs d'un récit et d'interroger et fixer les lois de leur enchainement (travaux de Propp).

-La désautomatisation :

Les formalistes russes sont parti de l'hypothèse que le langage courant banalise les mots, ils veulent montrer le caractère spécifique du langage poétique car : « le mot est ressentie comme mot et non comme simple substitut de l'objet nommé, ni comme explosion de l'émotion » R Jakobson 1973. Cette conception indique que les mots ont leur propre poids et leur propre valeur, un objectif de susciter une perception esthétique.

-La série :

Les formalistes russes devaient peu à peu dépasser les contraintes que suppose l'autonomie de leur objet et de leur discours sur cet objet. Ainsi, le principe de l'analyse littéraire strictement interne est relativisé, dans cette perspective ; l'œuvre constitue un système, ce système est englobé dans un système des systèmes.

Cette ouverture méthodologique, en dépassant le cadre de l'autonomie va permettre de concevoir l'objet littéraire comme un système en évolution susceptible d'être analysé sur les plans fonctionnels et dynamiques.

Tardivement, dans les dernières années de l'école formaliste russe, l'analyse fonctionnelle et dynamique a montré l'indispensable relation entre les textes littéraires et le contexte socioculturel, ainsi est introduit le concept série, de ce point de vue les matériaux littéraires sont perçus comme des éléments polyvalents que l'on peut retrouver dans d'autres séries non littéraires.

Synthèse :

Les formalistes sont regroupés au sein de **ОРОІАЗ (общество изучения поэтического языка)**, dont les principales thèses sont les suivantes :

Il n'y a pas de poète, ni d'homme de lettre, il y a la poésie et la littérature.
L'histoire de la poésie est l'histoire du développement des procédés de la mise en forme verbale.

ОРОІАЗ étudie les **lois** de la production poétique.

Le principe qui établit le contenu ou l'objet du contenu doit être unique.

Ce principe étudie la littérature comme série spécifique de phénomènes.

L'école formelle étudie la littérature **ICI et MAINTENANT**, sans se préoccuper de la genèse des œuvres, de l'histoire des auteurs, des contextes,...

La genèse constate le lien entre les phénomènes. Elle est écartée non parce qu'elle est inutile, mais parce qu'elle n'apporte aucune lumière du strict point de vue de l'œuvre.

L'école formelle ne se réduit pas à l'analyse quantitative des propriétés étymologiques et syntaxiques des œuvres (elle ne serait alors qu'un outil)...

... **MAIS** cherche à construire une théorie et une histoire de la littérature comme science autonome (c'est là que réside son caractère révolutionnaire).